

Au verset 1 du chapitre 7 de l'Exode, on lit: *J'endurcirai le cœur de Pharaon.*

Dieu endurcirait le cœur de certains afin qu'ils commettent des erreurs et même des crimes! Horreur!

Mais, au verset 13, il est dit que *le cœur de Pharaon s'est durci*, Dieu est absent.

Le premier verset fait penser à la première page de Charlie Hebdo de cette semaine, avec un "dieu" un peu franc-maçon et interreligieux qui court un couteau à la main, alors que le dernier verset contredit cette idée.

Mais, de toute façon, les djihadistes, ont-ils besoin que Dieu endurecisse leur cœur?

Il y a l'EI, il y a Boko Haram et d'autres nébuleuses criminelles.

Il y a eu Mehra,

Il y a eu le musée juif de Bruxelles,

Il y a eu Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher

Après avoir disserté sur le blasphème pour tenter d'excuser les uns, on a expliqué que les otages de l'Hyper Cacher avaient été choisis parce que juifs et que la situation au Proche Orient expliquait cela.

Et puis il y a eu le Thalys: ni caricaturistes, ni militaires, ni juifs

Et puis il y a eu la décapitation d'un chef d'entreprise en France: ni caricaturiste, ni militaire, ni juif.

Et puis il y a eu le 13 novembre dernier. Pas de blasphémateur, pas de policiers

, pas de juifs signalés aux terrasses des cafés du 11^{ème} arrondissement de Paris ou à l'intérieur du Bataclan.

Et pourtant ils furent abattus pour ce qu'ils étaient, par ceux dont le cœur était endurci ...

Certains furent sidérés, sidération conséquence d'un aveuglement et d'un durcissement du cœur préalables.

Car, endurcir son cœur, c'est se plier au "politiquement correct" et s'interdire de penser ou de juger.

Endurcir son cœur, c'est refuser le débat d'idées et élever son système de référence au-dessus de tous les autres parce que sien.

Endurcir son cœur c'est rejeter l'autre pour ce qu'il est.

Endurcir son cœur, c'est revendiquer un statut de victime et refuser toute remise en question et toute responsabilité.

Endurcir son cœur, c'est enfermer l'autre dans son statut de victime.

Endurcir son cœur, c'est minimiser les atteintes à la liberté.

Endurcir son cœur, c'est être aveugles devant la violence et la haine.

Endurcir son cœur, c'est être indifférent à ce qui se passe près de chez soi et fermer les yeux sur ce qui se passe loin de chez soi.

Que de cœurs endurcis en 2015.

Mais, et cela est un signe d'espoir, suite à janvier et à novembre 2015, il n'y a eu ni ratonnade, ni de guerre civile. Il n'y a pas eu non plus de défilé contre une partie de la population, ni de cris: "mort à..."

En janvier 2015 et en novembre 2015, des millions d'individus se sont spontanément rassemblés pour prendre la défense de la liberté de penser et d'expression, pour affirmer leur désir de vivre en paix avec l'autre, dans une société ouverte et plurielle, se réclamant de fondements historiques qui ont forgé un socle commun à tous. Ces millions de personnes ont affirmé leur sentiment d'espérance en la responsabilité individuelle et en la liberté.

Ce qui montre que, pour qu'une société se libère, l'action individuelle de chacun et à la fois collective de tous sont toutes deux nécessaires.

Cela rappelle l'injonction que chacun doit, le soir de Pessa'h, **se** considérer comme s'il sortait, lui même, d'Egypte. Mais c'est collectivement que nous l'affirmons, lors du Seder de Pessa'h.

Tel est peut-être le message: Ne pas endurcir son cœur, ce serait se considérer individuellement mais avec les autres, comme responsable de tous.

En mémoire de:

Frédéric Boisseau
Franck Brinsolaro
Jean Cabut
Elsa Hayat
Stéphane Charbonnier dit Charb
Philippe Honoré
Bernard Maris
Ahmed Merabet
Mustapha Ourrad
Michel Renaud
Bernard Verhlac dit Tignous
George Wolinski
Clarissa Jean-Philippe
Philippe Braham
Yohan Cohen
Yoav Hattab
François-Michel Saada